Bull. Soc. Nat. luxemb., 88 (1988), p. 165–168

ANALYSE D'OUVRAGE

Un trésor pour la bibliothèque de tout botaniste lorrain:

G. H. PARENT, 1987:

La botanique de terrain dans le district lorrain. 2 volumes:

Vol. 1 = première partie: Historique, 470 pages.
Vol. 2 = deuxième partie: Bibliographie, 294 pages, et
troisième partie: Biographie, 169 pages.
Edité par le Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, dans la série "Inventaire de Faune et de Flore", fascicules 37 (tome 1) et 38 (tome 2).
Prix: 225 FF + 25 FF de port, à commander au Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, F-75231 PARIS Cedex 05; à payer par chèque postal (international) ou virement au CCP 13 118 14 R Paris au nom de la S. I. F. F. (= Société pour l'Inventaire de la Faune et de la Flore).

L'ouvrage, préfacé (pp. 7-9) par G.G. Aymonin, sous-directeur du laboratoire de phanérogamie du Muséum, et dédié (p. 5) à Jacques Duvigneaud, surprend à première vue, et bien plus encore lors d'un examen plus approfondi, par l'énorme ampleur des recherches qui ont été nécessaires à la réunion d'une aussi vaste documentation! Que quelqu'un consacre sa vie à la réalisation d'une oeuvre de cette envergure serait déjà honorable; mais combien d'autres travaux G.H. Parent a-t-il déjà publiés et va-t-il encore publier en-dehors de cet ouvrage!

Tout le travail est abondamment subdivisé en chapitres et sous-chapitres. Ainsi la première partie (= premier volume) comprend: 1. La méthodologie (pp. 23-75), avec 1.1 documents de référence, 1.2 limites thématiques, 1.3 limites du territoire (avec 10 sous-paragraphes), 1.4 bibliographies existantes (5 sous-par.), 1.5 sociétés et périodiques (4 sous-par.). 2. Flore cryptogamique (pp. 76-146), avec subdivisions selon les groupes puis selon les régions. 3. Flore phanérogamique (pp. 147-245), travaux floristiques généraux. 4. id. (pp. 246-323), travaux spécialisés. 5. Jardins botaniques (et autres), parcs, dendrologie (pp. 325-336). 6 Relations faune-flore (pp. 337-348). 7. Phytogéographie (pp. 349-385). 8. Végétation (pp. 386-468). Chacun de ces chapitres subdivisés selon des points de vue particuliers et surtout selon les 4 pays couverts par le "district lorrain": Lorraine française, Lorraine belge, Gutland luxembourgeois et territoires lorrains adjacents d'Allemagne.

La deuxième partie (Bibliographie) occupe (dans le second volume où la pagination continue celle du premier) les pages 483-764, soit quelque 280 pages avec de l'ordre de 4000 titres cités! 158 pages sont consacrées au territoire français, 50 à la Belgique, 55 au Luxembourg, 16 à l'Allemagne. Pour chacune de ces régions, les ouvrages cités sont groupés suivant 19 rubriques (références générales et historique, différents groupes de Cryptogames, différents travaux phanérogamiques,

excursions, jardins botaniques et arbres remarquables, relations faune-flore, phytogéographie, cartographie, phénologie, palynologie, végétation, sylviculture). En parcourant ces pages, on croit perdre le souffle, et en réalité on se perd soi-même, car malheureusement il manque en tête de chaque page un indice précisant les région et rubrique concernées!

La troisième partie (Biographie) couvre les pages 767-933. On y trouve d'abord un index des noms cités, avec renvois aux citations dans la bibliographie et dans la première partie, ainsi qu'aux références biographiques qui suivent à partir de la page 854: 51 pages concernant la France, 18 concernant la Belgique, 7 concernant le Luxembourg, 4 concernant l'Allemagne.

L'ouvrage est enrichi de 15 illustrations dans le tome 1 et 16 dans le tome 2 (cartes, dessins de plantes, portraits... tirés de différents ouvrages français).

L'auteur a achevé la rédaction du manuscrit en mars 1986 (p. 933).

Avec l'ouvrage de Georges Henri Parent, le botaniste intéressé à ce qui a été publié au sujet des plantes lorraines dispose en quelque sorte d'un ordinateur sur papier, qu'il n'a qu'à feuilleter au lieu de fureter des mois durant dans des bibliothèques éparpillées: l'auteur a fait cela préalablement pour lui! Qu'il s'y soit livré en dépit de conditions peu avantageuses (v. p. 43, lignes 12-15!) ne fait qu'ajouter à son mérite et à l'admiration qu'on lui porte. Les commentaires de la première partie prouvent d'ailleurs qu'il ne s'est pas contenté de trouver les titres des publications, mais qu'il s'est donné la peine de prendre connaissance de leur contenu! Un pareil travail pourrait paraître effrayant et inquiétant s'il ne s'y trouvait aucun défaut ni aucune faute. Heureusement, dirais-je, il y en a! *Errare humanum est,* et les imperfections nous rassurent qu'un être humain a été à l'oeuvre.

L'absence de repère en tête de page (les pages se ressemblent parfaitement surtout dans la partie Bibliographie!) a déjà été relevée. On peut d'ailleurs y remédier soi-même en les y inscrivant!

Parmi les *lapsus calami,* d'aucuns se rectifient tout seuls, tels (106, ligne 10 et 142, l. 12) "taxons" pour "travaux". - D'autres demandent plus d'attention: 225, ligne 13, "Dicotylédones" pour "Monocotylédones", (par ailleurs, pour être complet, il aurait fallu dire qu'à côté des Gamopétales, certaines familles de Dialypétales, p. ex. les Apiacées, restent à traiter). -D'autres encore ne peuvent frapper que le lecteur averti qui doit vérifier en remontant à la source: 927, sub KLEIN, E. 1904, "Dr. med. Johann KLEIN" pour "Dr. med. Johann FELTGEN".

D'assez nombreuses fautes de copie, la plupart sans gravité, apparaissent par exemple dans les noms, surtout lorsqu'il s'agit de citations de travaux non français; à titre d'exemples: 116, 703, 850, WAGNER-SCHRABER au lieu de WAGNER-SCHABER; 231 etc. "Bijdrage" pour "Bijdragen"; 291 al. 3 "Eisch" au lieu de "Eich"; 292 al. 2 "Aeschbach" pour "Aesbach"; 295 sub 4 "Ermerange" pour "Emerange"; 296 sub 7 "Rallingen" pour "Ralingen"; 296 sub 9, et 759 (10/All) "Nettel" pour "Nittel"; 698 (Anonyme 1975) "Schweierbierg" pour "Scheierbierg"; 700 (JUNGBLUT 1981) "Senningenberg" pour "Senningerberg"; 746 (REICHLING 1985) "Klima, Buedem allanzewelt" pour "Klima, Buedem a Planzewelt"; 750 (KRIEGLSTEINER 1977) "nichtblätterpilze" prend une majuscule, de même ibid. (id. 1978) "kartierungsliste", alors que dans cette citation "Hellblatter" doit être "Hellblättler" (cette dernière faute se trouve déjà dans la citation dans "Bibl. Hist. natur. Belg. B. Botanique 1978" p. 4); 752 e.a. (SCHULTZ 1861) "Pflaz" pour "Pfalz", (WINTER 1864) "Rheinlander" pour "Rheinlande", (GÜMBEL 1857) "Rheinpflaz" pour "Rheinpfalz"; 759 (HAILER 1968) "Gockenblüme" pour "Glockenblume", (RUPPERT 1925 a) "Orchideen Kleinarbeit in der Saarbrücken Ecke", au lieu de "Orchideen-Kleinarbeit in der Saarbrücker Ecke", etc.

Erreurs et lacunes concernant les citations: p. 73, à propos des "Travaux scientifiques du Mus. d'Hist. natur. de Luxembourg", l'auteur dit que "jusqu'ici aucune de ces publications n'est exclusivement consacrée à la flore ou la végétation du pays", alors que p. 704 est cité le travail de DE ZUTTERE et al. 1985 (no 5 de la série): "La bryoflore du Grand-Duché de Luxembourg" (la citation correcte du sous-titre est "taxons nouveaux, rares ou méconnus" et non pas "espèces nouvelles, rares ou méconnues"); p. 143 chez LEFORT & LAWALREE (1951) il y aurait "une carte de l'aire de l'espèce (= *Hymenophyllum tunbrigense*) au Grand-Duché de Luxembourg", ce qui n'est pourtant pas le cas; p. 296, sub 9), " REICHLING 1977 b": le "b" est de trop; p. 518 manque WERNER, J. 1985, qui est indiqué à tort en 06/Lux 1985 (c), p. 707; p. 642 THOLL 1975 "72-77" au lieu de "75-77"; 660 "PARENT 1973 (a)" il n'y a pas de "(b)", "PARENT 1983 (b)": il n'y a pas de "(a)", "PARENT 1974" au lieu de "P. 1984"; 664 KLOPFENSTEIN & TOUSSAINT: est cité aussi le vol. 4 (1986) qui n'est pas mentionné p. 722 (09/Lux) ni p. 268 (texte, 4.1.3.), le renvoi à ce texte manque p. 811; 738 un travail de P. MODERT (1959) n'est pas cité: Les sapins du Juckelsbusch. *Bull. Soc. roy. Forest. Belge* 66/4: 213-247; 9 fig.; 746 manque renvoi à ROGISTER 1980: cf. 18/Be; ibid. DAGNELIE & al. 1960: renvoi à 18/Be au lieu de 19/Be; 747 manque renvoi à FERRARIS [1970]: cf. 19/Be; 751 "SCHMITT, J.A. 1972": manque "(b)"; 754 dans 07/All.: "REICHLING, L. 1966 (a,b): cf. 07/All."! Il faudrait "cf. 07/Lux." et le "(a,b)" est de trop; 759 manque la citation de REICHLING 1977 (exc. 21.9.75) qui figure à tort p.732 (10/Lux.); 780 CASSINI, J.D.: il est renvoyé à 19/Fr. où on n'en trouve rien; 793 Joh. FELTGEN est décédé en 1904, non en 1905; 850 sub WAGNER-ROLLINGER il est renvoyé à 08/Lux. mais le Camille WAGNER y cité (p. 718) n'est pas la même personne!

Quelques bizarreries géographiques: on est étonné de voir p. 294 sub "Sud-Ouest du pays" figurer la "vallée de l'Attert", p. 296 sub "la vallée de la Sûre" la "vallée de la Syre", et sub "l'Ernz Noire et le Mullerthal" la région "entre Mersch et Larochette" et p. 450 al. 2 de trouver Mondorf au "SW du Grand-Duché"; mais la plus grande énigme est posée par ce qui est nommé pp. 35 et 36 "Sarre méridionale" et qui devient pp. 52, 74 et 930 l'"Allemagne occidentale", pp. 483 et 749 "Territoires lorrains situés en Allemagne occidentale", p. 85 "Lorraine allemande", pp. 107, 116, 135, 140, 365, 374, 385 et 451 "La Sarre", p. 246 "Sarre ou Palatinat selon les cas", p. 304 "Palatinat rhénan". La situation ne devient que plus confuse si l'on cherche l'explication de ce que l'auteur entend par partie allemande du district lorrain (pp. 36-37): le critère primordial étant la limite d'extension des terrains secondaires, on ne voit pas comment la "vallée de la Sarre depuis sa confluence jusqu'à Saarbrücken" pourrait y appartenir puisqu'elle traverse le Hunsrück occidental entre Merzig et Saarburg; et puis au N. de Mettlach se termine le land Saarland (la Sarre politique) et en tout cas on n'est plus dans la "Sarre méridionale". Mais on va plus loin: p. 37 al. 4 on est amené à "englober donc la région de Bitburg" et al. 5 on "englobe... l'ilôt de grès bigarré de Gerolstein à Hillesheim et le triangle Schleiden-Nideggen-Munstereifel, à flore calcicole" -nous voilà bien plus loin encore de la "Sarre méridionale" car nous avons dépassé la latitude d'Eupen et des Hautes-Fagnes! Si la "Lorraine allemande" apparaît ainsi éraillée dans sa présentation, elle semble aussi disgraciée dans différents chapitres, p. ex. dans les parties 3 (flore phanérogam., trav. florist. généraux), 4 (id., trav. spécialisés), 5 (jard. bot. etc.) de l'historique il n'y a pas trace de travaux concernant l'Allemagne.

Avant de clore ce réquisitoire, je me dois, en tant que Luxembourgeois, de prendre position, *in propria causa,* au sujet d'une étrange opinion de M. Parent, qui s'obstine à reprocher aux publications luxembourgeoises d'avoir de tout temps publié des textes en luxembourgeois et même de le faire de plus en plus de nos jours (p. 69) "à une époque où la tendance générale...est de s'exprimer en anglais ou de publier au moins un résumé dans cette langue." Et de s'inquiéter du fait que "...ces publica-

tions... ne recevront aucun écho international". Si je proteste, ce n'est pas du tout par chauvinisme, mais par simple souci de véracité, car ce que prétend M. Parent est tout bonnement inexact! Ni dans les publications de la Société des Sciences naturelles et de l'Institut grand-ducal, ni dans celles de la Société Botanique, ni (sauf rares exceptions) dans celles de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, on ne trouve des textes en luxembourgeois (à condition de ne pas prendre de l'allemand pour du luxembourgeois comme le fait "au hasard" M. Parent). Les rares textes en luxembourgeois que j'ai réussi à dénicher dans les Bulletins de la S.N.L. sont p. ex. un poème de circonstance de W. GOERGEN pour le 25e anniversaire de la Société (Festschrift, 1915, pp. LVII-LVIII) et un commentaire accompagnant la projection de diapositives de plantes à la séance du 19.02.68 (Bull. 71-75: 101-106). De même p. ex. des auteurs qui, selon Parent (p. 68) "...se sont presque toujours exprimés en luxembourgeois" tels "...le botaniste KLEIN, dont les seules publications en français furent celles publiées à l'étranger" doivent être "disculpés" après vérification ne fût-ce que des citations données par Parent pp. 696, 708, 713, 714, 722, 729, 735, 738, 744, 927): 26 titres sont en allemand, 11 en français (dont 3 parus à l'étranger)! - Il est concevable que M. Parent ne se sent pas à l'aise lorsqu'il est confronté à des écrits rédigés en une langue qui ne lui est pas familière. Raison de plus d'être prudent et de s'informer (ce qui, pour un habitant d'Arlon, n'aurait pas été chose impossible!).

Je conclurai cependant sur un ton élogieux: le livre de G.H. Parent ne devrait manquer dans aucune bibliothèque de botaniste lorrain ou s'intéressant à la Lorraine. Il n'est pas seulement passionnant à lire (premier tome) ou à feuilleter (second tome), mais il constitue une vaste et précieuse source de documentation pour toute recherche sur la botanique lorraine, qui fait profiter l'utilisateur de l'énorme effort de recherche de son auteur.

L. Reichling